Résidence citoyenne 2017-2018 en poésie

# RÉCITAL DE POÉSIE

Une présentation de la maison de la culture
et de la bibliothèque de Pointe-aux-Trembles
en collaboration avec
*Les Amis de la Culture de la Pointe*

◊

24 mars 2018

Maison Antoine-Beaudry

*Écrire, c'est redresser la ligne convenue,*
*l'élever, la verticaliser comme vivre*
*c'est mettre debout l'horizon.*

José Acquelin

# AVANT-PROPOS

La résidence citoyenne en poésie, une initiative conjointe de la maison de la culture et de la bibliothèque de Pointe-aux-Trembles, en collaboration avec *Les Amis de la Culture de la Pointe*, met de l'avant la créativité même des participants, participantes au projet et « leur responsabilité » à le voir émerger et s'épanouir.

Ainsi, cette deuxième édition de la résidence de création a la particularité de ne pas être encadrée par un ou une poète professionnel.le tout au long de sa durée, ici en l'occurrence de septembre 2017 à mars 2018. Elle a toutefois bénéficié de rencontres occasionnelles avec quelques professionnels, lui permettant dès lors d'affiner son cheminement et de renforcer ses acquis.

Elle est donc riche de ses propres inspirations, recherches, trouvailles et initiatives poétiques. De ses élans et de ses retombées, de ses fulgurances et de ses hésitations.

Ce recueil *artisanal* en rend bien compte ici. Il se veut miroir de ses réalisations et fenêtre de ses aspirations. En bref, il se veut témoignage et ouverture. Puisse-t-il être la preuve du poids des mots, de l'importance de la poésie et de sa nécessité pour quiconque veut puiser à la source de son expression la plus personnelle, la plus intime.

Jean-Luc Proulx
Poète mentor

**LES PARTICIPANT.E.S**
**DE LA RÉSIDENCE CITOYENNE 2017-2018**
**EN POÉSIE**

Aux textes :

Cédrick Angers
Rachel B.
Nicole Bordeleau
Camille Boulanger-Lépine
Elyse De Lafontaine
Nikita

Aux textes d'appoint, à la conception et réalisation du recueil et à l'animation du récital :

Jean-Luc Proulx

*

Avec un grand merci à toute l'équipe de la maison de la culture et de la bibliothèque de Pointe-aux-Trembles pour leur soutien à plusieurs niveaux!

## LES POÈMES

*L'introduction*

---

*Bogolan*
*L'expérience de toi*
*La proie*
*Petit homme*

*Passe le temps*
*Retrouvailles*
*Vivre*
*Au présent*

*Enfant de novembre*
*Prisonnier*
*Belle nuit d'hiver*
*Manteau d'ébène*

*Et il vécut heureux*
*Les conséquences*
*A.A. Amoureux Anonymes*
*Némo*

*Le roi*
*C'est l'heure*
*Les réseaux sociaux*

*Proses poétiques – Temps 1.2.3.*

*Cadavres exquis no 1 à 5*

---

*La finale*

# PERFORMANCE D'INTRODUCTION
EN CHŒUR

**LA POÉSIE EST...**

UN MOT ET UN AUTRE ICI
SONT DÉCLAMÉS
PAR LES VOIX 1 À 6
DES PARTICIPANT.E.S

DANS L'ORDRE
DANS LE DÉSORDRE
ILS INTERPELLENT DIRECTEMENT
LE PUBLIC.

**ELYSE DE LAFONTAINE**

## BOGOLAN

De l'autre côté de l'océan
Existe le bogolan
Ici, il y a le Saint-Laurent
Couverts d'argile sont ses flancs.

J'ai gratté sa taille
Pour trouver le précieux ciment
De mes mains, j'ai creusé ses entrailles
Pour y extraire une partie de son sang.

J'ai obtenu les ténèbres
En ajoutant à sa poussière de pierre un élixir ferreux
Puis l'étoffe s'est transformée en zèbre
Telle une mélodie pour un piano heureux.

## L'EXPÉRIENCE DE TOI

Plongée dans ta lymphe
Mon être s'acclimate peu à peu
Tu me reçois et me réconfortes
Un plus un font un.

Je suis née de toi
Je retourne vers moi
Nos peaux se font écho
Je ne sais plus qui est toi
Je ne sais plus qui est moi.

Je savoure cette union
Bonheur du jour
État de communion.

Lors de tempêtes
En toi, la sérénité me retrouve
Tu es ma bouée d'apaisement
Tu es mon puissant calmant.

Or, voici le moment où
De toi je me dissous
Je vais là où je dois
Avec sur ma peau des traces de toi.

Sous peu, je te retrouverai
En toi, me replongerai
Tu es cette paix qui m'envahit
Tu es en moi cette vie.

## LA PROIE

Sur la rive échouée
Ta tête fut trouvée
Marotte des temps modernes
Succédané de la nature
Tu es appât sans progéniture.

Tes yeux livides
Surmontent ton corps vide
Tu attires la chair ailée
Afin qu'elle soit massacrée
Et, avec quelques carottes, cuisinée.

Poupée gonflable
Conçue pour des hommes à la gâchette rapide
Dont l'index enflammé
Attend la proie désirée.

Et toi, impassible, tu chantonnes :
« Je te plumerai... je te plumerai... »

Ô CERTES
J'AI OBTENU LES TÉNÈBRES
EN AJOUTANT À SA POUSSIÈRE DE PIERRE
UN ÉLIXIR FERREUX

## PETIT HOMME

Petit homme craché des flots
Chérubin blanc de blanc
Épave de porcelaine
Sans bras ni ailes
À la peau lisse comme le vent
Libère ton mystère en te racontant.

**NICOLE BORDELEAU**

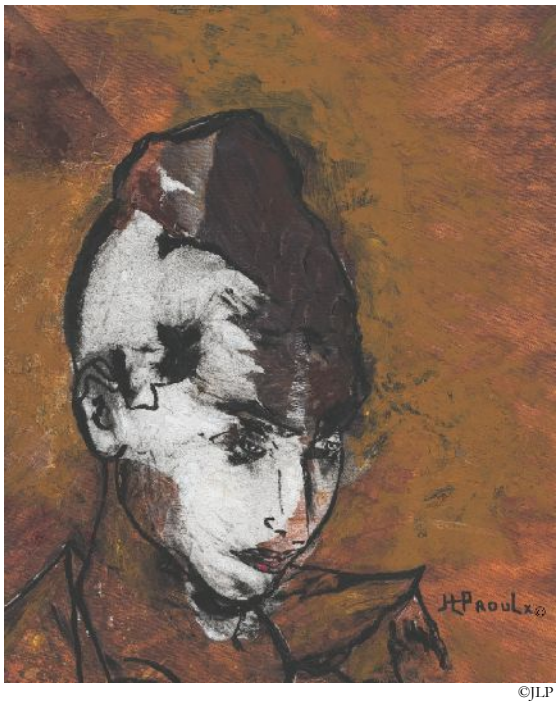
## PASSE LE TEMPS

Naufragée des abîmes
Survivante des idées noires
J'abhorre mes failles
Faut-il l'avouer

Vais chercher
Au tréfonds de moi
L'âme trop pure
Corrompue par l'angoisse

Caresse la bête apeurée
Ramène à la vie
Cette chair flétrie
Odorante d'anxiété

Violentes implosions
S'apaisent en cicatrices
Cœur en bandoulière
Assoiffée de folles espérances
Je renais !




©JLP

*La lectrice des lueurs du jour*

## RETROUVAILLES

Regarde ici, cherche ailleurs
Trouve-toi sous la douleur
Empêtrée dans les fils de ma vie
Voie inexistante

Ma vie, cinoche à quatre sous
Privée d'images mirifiques
Grappille les miettes de bonheur
Jetées par les insomnies du cœur

Regard embué par les déferlantes
Violents ressacs, au bord du gouffre
Me redresse, me tiens debout
M'apprivoise !

## VIVRE

Brûle les ponts
Largue les amarres
Ne vis pas, te morfonds
Tu n'en as pas marre

Recule les limites
Libère tes envies folles
Tu veux que ça t'excite
Reprends la parole

Explore la liberté
Qui veut naître
Laisse tes peurs s'envoler
Décroche, laisse couler
Prend l'air du dehors
L'aventure à bras le corps
Explore l'imaginaire
Ce vétéran centenaire

Veux jouir de la vie
Explorer mille lieux !
Bannis le non-dit
Crie, je la veux !

Cette vie captivante
Enrichissante
Exubérante
Folle vie aimante.

## AU PRÉSENT

Foutue paix qui m'échappe
Glissant de mon écharpe
Une maille a filé
La peur va m'emporter

Désintégrée, je m'éclate
En pièces écarlates
Tour sur moi-même
La fureur se déchaîne

Je hurle de dépit
Cravache mon ennui
Cœur en cavalcade
C'est la débandade

La fuite, c'est tentant
L'ai vécue trop souvent
Reviens au présent
Affronte tes géants !

**CAMILLE BOULANGER-LÉPINE**

# ENFANT DE NOVEMBRE

Je trouve souvent les mots à écrire
Rarement ceux qu'il faut dire
C'est pourquoi, ce soir, je vais te parler à toi, cher micro
De la bête sauvage qui veille en moi

Noir Scorpion se plaint du manque d'amour, mais a peur de tout
Peur du vide
Peur des vautours
Avides de son cœur tabou qui déprime

Il garde ses maux d'âme discrets par écrit
Dépression chuchotée
En mots d'amateurs dans l'oubli
Condamnés au secret

Pourquoi ton regard est méfiant, ta voix si dure, Sombre Scorpion ?
Tu tiens les autres à l'écart
En les prenant pour cible
Dard empoisonné prêt à piquer

Tu t'arques devant les profs, te braques face aux reproches
T'approcher, c'est jouer à pile ou face et perdre
Pièce à deux visages
Le hasard fut bluffé

Vilain Scorpion fait sa crise d'ado, se met tout le monde à dos
Laissant les rapaces lancer des rumeurs sur toi
Car ta carapace te défend des coups, des menaces
Combat de boxe contre le zodiaque

Jab esquive
Arrête de me repousser
Direct encaisse
Tu ne peux plus te cacher

Direct crochet direct
Je ne veux pas te voir souffrir
Direct crochet
Tu vas finir par te détruire

Jab
Se battre, qu'est-ce que ça donne ?
Baisse-toi ! Uppercut
C'est bon, j'abandonne

Tu es le maître du ring
Le public tremble, te déteste, Vénérable Scorpion, mais moi, je te plains, Pauvre Scorpion
Tu es venu, tu as vu et tu as vaincu, c'est vrai
Mais tu es toujours seul.

# LA POÉSIE

# OU

# QUAND LE POIDS DES MOTS PARLE

## PRISONNIER

Ta voix est une rose maudite
Tentatrice épineuse, hypnose sous serment
Elle nous charme, nous, vicieux serpents
En un regard, un geste, une promesse explicite

Elle trompe, elle dupe, elle se défile
Je tombe en trombe, je gronde en tombe
Elle démonte, elle te juge, elle jubile
Zéro point pour le style, dix pour la chute

Chut, me susurre-t-elle au lobe d'orgueil
Chuchotis à l'oreille, j'écoute le moindre souffle
Sans avertir, elle me pousse la brute
Décente abrupte, je n'avais pas de parachute

Ta voix, c'est de la censure
Elle ment, elle mord à pleine dent
Pomme dans ta paume
Baume sur ta pomme d'Adam

Et moi, je la hais autant que je t'aime
Je lutte pour sortir ce poison de ta gorge
Me convaincre que ça en vaut la peine
D'être blessée par des mots venimeux

Car je sais que tu ne les crois pas, ces mots
Tu te défends, tu es méfiant, tu as peur
De souffrir à nouveau, d'être malade d'amour
Mais c'est trop tard, tu es malade

Tu joues les victimes, alors pourquoi est-ce moi la proie ?
Tu nies la vérité, le poids est trop lourd à porter
Mais moi, je n'en peux plus de cette torture d'agonie
Je veux que tu m'oublies jusqu'à mon nom

Alors, finissons-en
Finissons-en !

## BELLE NUIT D'HIVER

Le plafond de ma chambre est étoilé
Ce soir
J'ai un lit de verdure, des ombres pour couverture
Viens t'asseoir
Et serre-moi contre ton corps, ton torse, ton cœur
Pour que je n'aie plus peur des monstres dans mon placard
Tapis derrière les conifères du Grand Nord
Va les voir
Ce sont les enfants de La Faucheuse
On les appelle la Faim et le Froid
Ils aiment bien me donner la fièvre
Ne t'inquiètes pas, c'est moi qu'ils veulent, pas toi
Car tu ne connais pas ça, toi
Avoir tellement faim que ton estomac grelotte
Avoir tant froid que tes pieds gargouillent
Tout se mélange dans ta tête
Tes mots, tes manques, mais tu t'en fiches qu'ils aient un sens
Personne ne fait attention à tes grelottements, à tes gargouillements
Tu ne croises que des bottes, des cannes et des manteaux
Tu n'as que la Faim, le Froid et bientôt la Faucheuse
Alors, serre-moi contre ton corps, ton torse, ton cœur
Pour que je ne pense plus à mon sort de sans-abri
Couché dans l'herbe
Sans couverture
À observer la nuit
Dans le froid
Dans la faim
Attendant la fin de sa vie.

## MANTEAU D'ÉBÈNE

Le corbeau, c'est le chemin du voyageur solitaire.
Il ne compte sur personne, car il sait que la confiance est éphémère.
Il parcourt le ciel, silencieux, réfléchissant à propos du monde et de sa logique douteuse.
Le corbeau, c'est la route des penseurs incompris, de ceux qui ne pardonnent plus.
C'est celui qui en a assez de prendre la misère des hommes sur son dos, alors que personne ne semble comprendre sa propre misère.
Cet oiseau, c'est la liberté, l'indépendance, le périple, le mystère, mais aussi la solitude, l'inconnu, l'incompris, l'incertain.
Cet oiseau, qui réussit à contrôler des émotions tellement fortes pour le commun des vivants et à les garder cachées.
C'est un survivant.
Il paraît froid, lugubre, mélancolique, sombre.

Il a mauvaise réputation, une réputation non justifiée.
Si vous pouviez voir ce que je vois derrière son plumage d'ébène, au-delà de son impénétrable regard.
J'y vois une âme vieille comme le monde, un esprit tourmenté et un cœur mal cicatrisé.
Le corbeau, c'est l'oiseau qui croasse d'une voix rauque.
Ça fait si longtemps qu'il n'a pas évacué ce qui le ronge de l'intérieur, ce pour quoi il s'est exilé dans sa tête, que sa voix s'est enrouée de manière permanente.
Je le respecte, il me fascine ; je le comprends, il me devine.
C'est moi !
Depuis le début, je suis un corbeau.
Je ne l'avais pas réalisé avant cet instant.
Cette connexion entre nous n'est pas qu'une vérité, c'est notre réalité.
Je suis un corbeau.

Ô LE CORBEAU

JE LE RESPECTE
IL ME FASCINE
JE LE COMPRENDS
IL ME DEVINE

C'EST MOI !

## [PAGE LIBRE I]

[La Voie de l'écriture]

*l'écriture crée de l'écriture*
*elle la jette sur les pages*
*sur les textes*
*entre les textes*
*sur les mots*
*entre les mots*
*on ne sait plus où l'arrêter, l'écriture*
*elle décide des livres*
*les donnent à lire sans gêne*
*on croit la comprendre*
*et voilà qu'elle change le sens*
*on tente de la freiner, l'écriture*
*mais elle n'écoute rien*
*s'il y a un mot qui cogne, qui fonce, qui crie*
*elle veut l'écrire pour l'entendre*
*mais qu'est-ce qu'elle veut ?*
*qu'est-ce qu'elle sait qu'on ne sait pas ?*
*qu'est-ce qu'elle veut du poème ?*
*de l'histoire, du récit ?*
*on ne sait pas*
*qui le sait ?*

*Elle veut être langue*
*en charge d'âme peut-être*
*en charge d'amour, l'écriture*
*en charge d'une vérité connue*
*de l'écrit seulement*
*qui sait ?*

*Alors on la laisse*
*se jeter au vent des pages*
*au cœur des villes, le jeudi*
*ou sur les trottoirs*
*on la laisse vivre seule parfois*
*dans les écrits*
*ici dans les poèmes*
*on la laisse toujours écrire*
*créer de l'écriture*
*puis on attend de la lire*
*on attend de la relire sans cesse*
*que peut-on faire d'autre ?*

**CÉDRICK ANGERS**

# ET IL VÉCUT HEUREUX

Tu m'as fabriqué
Des lèvres qui ne faisaient qu'embrasser
Des jambes qui sans cesse s'écartaient
Et une tête en ficelle pour que tu puisses toujours
La manipuler

Mais maintenant
Je les utilise pour parler, pour marcher, pour penser
Je n'ai plus besoin de toi
Pour pouvoir exister

Mon cœur ne manque plus de souffle, il bat plein régime
Je t'ai retiré de mon alimentation, de mes artères
J'ai regonflé mon estime
Et respirer n'est plus un fardeau
Parce qu'avec toi, j'étouffais, j'asphyxiais
Toujours tenté par tes mots, je croyais être aimé
Mais, évidemment, je me trompais

Maintenant j'ai changé d'air
Et rejeté ton apnée
Tu me faisais couler pour pouvoir flotter
Tu m'ancrais dans mes plus sombres pensées
Et pourtant jamais je n'avais pied
Jamais je ne touchais de fond
Jamais tu ne me laissais me reposer
Et mes cris engouffrés devenaient des bulles dans ton bain

Aujourd'hui, c'est moi qui me purge
J'ai lavé mon corps que tu as sali
J'ai délavé mon cerveau de ton traitement
Et le monstre que tu as voulu que je devienne
Il n'en reste plus aucun fragment
Je n'ai retenu de cette expérience qu'une *seule* leçon

Mes lèvres font plus que servir
Mes jambes font plus que s'ouvrir
Et mon corps fait plus que souffrir

Avec ma bouche, ma voix, mes mots, je peux dire
Je peux crier, je peux hurler, je peux raconter
Comment j'ai appris à aimer la seule personne qui compte
Moi, moi-même, toute mon entité
Et sans toi, je vivrai heureux
Jusqu'à l'éternité.

**[PAGE LIBRE II]**

[Le Chant des lettres]

opqrstuvwxyzabcdefghijklmnopqrstuvwxy
abcdefghijklmnopqrstuvwxyzabcdefghijkl
mnopqrstuvwxyzabcdefghijklmnopqrstuvw
xyzabcdefghijklmnopqrstuvwxyzabcdefghij
klmnopqrstuvwxyzabcdefghijklmnopqrstu
vwxyzabcdefghijklmnopqrstuvwxyzabcdef
ghijklmnopqrstuvwxyzabcdefghijklmnopqr
stuvwxyzabcdefghijklmnopqrstuvwxyzabcd
efghijklmnopqrstuvwxyzabcdefghijklmnop
qrstuvwxyzabcdefghijklmnopqrstuvwxyzab
cdefghijklmnopqrstuvwxyzabcdefghijklmn
opqrstuvwxyzabcdefghijklmnopqrstuvwxy
zabcdefghijklmnopqrstuvwxyzabcdefghijkl
mnopqrstuvwxyzabcdefghijklmnopqrstuvw
xyzabcdefghijklmnopqrstuvwxyzabcdefghij
klmnoupqrstuvwxyzqrituvwxmnopqrstemn
opqrstmnopqrstuopqrstmnepqrstutluvprt
opqrstuvwxyzabcdefghijklmnopqrstuvwxyi

## LES CONSÉQUENCES

Cachez vos troupeaux
Le mouton… est devenu loup
Il n'a guère soif de sang, il a soif de mort
Il viendra le soir tombant
S'immiscera – de force – dans vos femmes et vos fermes
Et vos agneaux indolents deviendront pâtés pour le loup sévère

De ses griffes, il les ouvrira
En les dégarnissant de leurs entrailles
Filaments de peau éviscérés
Leurs yeux toujours laids et apeurés
Persistant à s'accrocher

Et il se vengera du berger et du chien
Arrachera
Leurs langues à leurs lèvres
Celles qui, le jour d'avant, lui proféraient
La fausse paix

Cachez vos troupeaux
Le village… est tombé raide mort
Restent encore leurs tripes et leur sang
Le mouton… est devenu loup
Et jamais plus il ne servira.

## A.A. (AMOUREUX ANONYMES)

Tu as goûté de tout : bu le gin, bu le brandy
Vu tout et partout, des Indes à l'Italie
Et de tes bleus yeux coulent encore
Les saveurs de tes époux

Alors lorsque vient mon tour d'être bu
Je ne sais pas quoi faire pour te déboucher
Te satisfaire après toutes les saveurs
Qui ont roulé dans ta bouche

Tu bois un coup tout en douceur
Et distillant ma chair, tu gardes mon arrière-goût
Et tu bois encore, un coup plus fort
Consommant mes côtes, tu pousses et tu pousses
Je digère tes efforts
Tu m'emplis
Ma tête, mon esprit, mon cœur et son vide
Et tes poings de cognac renforcent l'ébriété
De mes hanches en manque d'abus

Tous ces jours d'abstinence
Débouchent en nuits mal léchées
Passées à s'obséder, consommées
Avec ma chair déprimée
Tombe mon tour de me saouler
D'en abuser
J'ai soif de toujours plus, jamais moins
Accourant à ton chevet, déjà déshabillé
Assoiffé de ta verge au verger
De ton vit qui vit pour exulter, s'exhumer
Ma bouteille
D'Alsace Grand Cru, j'avale en toutes gorgées
Chaque baiser roulette russe sans focus, agonie
Pense-t-on, jamais nulle vie ne viendra nous frapper
Et dans le froid de la nuit, on est désaltérés

Mais je sais que viendra le jour
Où toi, ivrogne mal-aimé

Voudra être à jeun
Et là sera le moment
Où je serai oublié
Rangé dans l'étagère
Mis de côté
Accumulant les secondes
Comme des années.

## NÉMO

Tout le monde cherche l'amour
Tels de nus poissons hors de l'eau, s'époumonant d'asphyxie
Battant leurs écailles contre l'asphalte

Le plouc nerveux d'hommes et femmes démunis
Mourant sur terre de manque d'air, rampant
Cherchant le contact exaltant de leurs têtes balbutiantes
En hoquetant, toussotant les reflux de marées
Et crachant, recrachant les os des aimés

Pleine de poissons est la mer, mais vides sont les plages et prairies
Crèvent d'apoplexie les âmes échouées
Brûlent au soleil, virent au noir, tout en bronzant
Leur teint épuisé

Je me borde l'ordi ouvert et je rêve engourdi
« Trouver Némo », disent-ils
Il est plus facile à perdre qu'à trouver
S'enfuit toujours comme du sable entre mes doigts

En attendant mon charmant saumon
Je m'assèche
Peau dure crevant au soleil, mais pourtant
J'étais un poisson, jeune et beau
La marée d'avant.

**RACHEL B.**

## LE ROI

Si tu n'es pas là
Ne nous dicte pas ta loi
Le jour où nos corps seront au même endroit
Nous pourrons essayer de retrouver la foi.

Ne joue pas le papa
Si tu fais encore tes premiers pas.

Tu n'es qu'un *fanthomme*
Encore une autre de ces personnes
Qui pense en être capable
Eh non !
Papa, pourquoi est-ce que tu t'en vas ?

Quand j'y pense, c'est peut-être mieux comme ça
Je ne veux pas que tu aies cette influence
Sur cette petite enfance
Garde-la en dehors de tout ça.

Oui, je t'aime, mais
Pour mon bien-être
Et celui de la famille
Je te demanderais de partir
Ah oui, j'oubliais...

Tu l'as déjà fait.

## C'EST L'HEURE

Vous savez cette heure
L'heure fatidique
L'heure où tout est permis
L'heure où tout finit

Je peux enfin m'en débarrasser
Pourquoi essaies-tu de m'en empêcher
C'est bien que tu aimes ta vie Éloi
Mais pas moi !

Non je ne l'aime pas
Tout semble si facile
Tu as un toit
Ne te plains pas

Moi tout ce que j'ai
C'est la foi
Je t'envie Éloi
Ne me retiens pas

Peut-être que si je me tue
Je vais avoir la chance d'en avoir une meilleure
Laisse-moi faire
J'y crois dur comme fer

Vous savez cette heure
L'heure où j'en ai eu envie
L'heure où personne ne s'en soucie
L'heure où je me suis enlevé la vie.

QUELQU'UN MARCHE
AU BOUT DE SES PAS
LA LENTE ARRIVÉE DU PAYSAGE

ENCORE
LA VOIE S'OUVRE
PLUS LARGE

## LES RÉSEAUX SOCIAUX

Illuminée que par le halo de mon ordinateur
Prise de panique
Par l'heure tardive
J'ai eu peur que tout ne m'arrive.

Arrivée, essoufflée
Tu me dis de respirer
Et de m'expliquer
Je t'ai alors tout craché.

Je t'ai dit que je n'arrivais même plus à voir l'heure
Sans qu'ils ne me fassent peur
Je voulais sans cesse me créer un leurre
Pour que les gens pensent que j'ai encore cette petite lueur
Au fond de mon cœur.

Tout le monde y a cru à mon jeu d'amateur
Ils ont tous pensé que les dégâts étaient mineurs
Quand moi, je les ressentais majeurs
Mais toi, tu le savais
Tu me connaissais.

Un jour, tu m'avais demandé où était mon argent
Je t'ai répondu que j'allais bientôt en avoir car
Comme depuis le début de la fin
Je ne fais que mendier mes sourires.

Je n’ai eu que le temps de rendre un dernier soupir.

# NIKITA

## PROSE POÉTIQUE

Temps premier

Sombres désirs comblés par ton sourire le reflet de tes yeux dans mes souvenirs malheureux ombre de bonheur rattrapé par le temps est-ce la fin de la belle époque... ton époque elle n'est plus belle sans toi pour la combler rattraper le vide le néant de ton absence elle essaye de s'accrocher à ses souvenirs qui eux s'envolent malgré elle elle t'oubliera

## PROSE POÉTIQUE

Temps deuxième

Les comptes à rebours nous écrasent comme un poids relâché d'une certaine hauteur compter le nombre d'heures nous fait imaginer les prochaines et l'on oublie de les vivre alors on erre plongés dans notre passé ou en essayant de vivre notre futur on erre à la recherche de bonheur certains l'ont trouvé ils vivent leur présent et n'ont plus de regrets

**PROSE POÉTIQUE**

Temps troisième

Enfermé derrière ces grillages mon paysage se noircit s'éloigne la vie heureuse et l'allégresse conséquences d'actes malheur est mon résultat pleurs amers rires de folie ici je vous décris ma vie

**CADAVRES EXQUIS[1]**

**ŒUVRES COLLECTIVES**

[1.] Le cadavre exquis est un jeu d'écriture collectif inventé par les surréalistes vers 1925. Jeu qui consiste à faire composer un poème à tour de rôle par plusieurs personnes. Le premier vers qui lui donna son nom fut : « *Le cadavre – exquis – boira – le vin – nouveau* ». Wikipédia

## CADAVRE EXQUIS NO 1

Ton cœur craque, craque, craque
Trop de sentiments mis en vrac
Ton sourire se fissure
Porcelaine en pleine cassure

Tu survis, tu endures
Émoussé par l'usure
Leurs mots sont torture
À ta pensée épuisée

Ça ne tient pas qu'à moi
Fais des efforts, s'il te plaît
Tu m'épuises
Je fatigue

Et de mon corps dont tu puises
Le râle indolent
S'échappe en coulée
La lassitude que tu irrigues

Suis impuissante
Le cœur vide, dénudée
Apaise la tourmente
Que génère ma solitude

## CADAVRE EXQUIS NO 2

Des paroles, un hymne, mélodie attachante
Elle attire telle une sirène, gémissant telle une victime
Attirante par sa beauté, attristant les passants
Marins naufragés dans les abysses de ses mensonges

Dans sa laideur, il plonge
Porté par des crevasses se chevauchant
Il n'est pas le loup, mais ses hurlements
Tout au fond du gouffre, il dilate les songes

Des rêves de nuit et de neige, la lune survenant
S'étale l'ombre du fiévreux lupus
Et les doigts de ses mains qui craignent le levant
Fourrure noire, ils s'allongent

Avec mille caresses à la pluie
Sous tes prunelles orageuses
Ils guérissent ta peau asséchée
De sa trop longue éclaircie

Ils éprouvent la pigmentation de l'esprit
Lorsqu'assouvies et déshydratées
Elles envahissent la kératine endormie
Tel un espion insoupçonné

Et ces taupes insérées dans les pores
Font de nous rhinocéros et arrachent la cornée
Nous mangent l'esprit en quête de trésor
Jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien à dévorer.

## CADAVRE EXQUIS NO 3

Le cri du vent m'aveugle intensément
Le silence obstrue mon regard subtilement
Le hurlement du sourd effleure ma peau abrasivement
Le chant des papilles renifle mon odorat absent.

Peu importe mes désirs, réaliser les siens m'ira
Servir l'inapte, c'est la raison d'être des chiens Mira
Je suis un phare tirant du néant ce naufragé
Qui fût durement balloté, tout bord tout côté.

J'illumine cet être, victime de la rage de cette nature traître
Celle qui fait sombrer les pauvres marins
La clé de mon paysage, qui toujours, paraît sage
Ombre tangible, elle chante, elle danse, elle fait tanguer le destin.

Par quatre chemins
Elle l'illumine l'éteint
Volée d'images sombres persiflages
Les voix sont en cage.

La migraine jamais ne s'affaiblit
Étouffant mes cris d'agonie
Remue-ménage contre les barreaux
Remue-méninge dans mon cerveau.

J'époussette le cervelet
Récure les hémisphères
Astique le frontal
Et lustre le pariétal.

## CADAVRE EXQUIS NO 4

Un coin de mon âme
Se tord de douleur
Torturé par les flammes
Vacillantes d'horreur

Lucifer sait me faire plaisir
Il connaît mes désirs
Je l'aime bien cette vie
Je préfère l'Enfer à cet enfer

J'en suis sortie indemne
Mais à quel prix ?
Solitude, remords, regrets
Serait-ce le lot de mon existence ?

Si c'est le cas
Je me soumettrai à sa volonté
Non, je ne suis pas soumise
Le pouvoir m'absorbe lorsqu'il est de mise

L'abus de pouvoir me terrorise
Ayant été sous son emprise
Mon cœur est en chamaille
Ma vie, hors de ses rails

Petit tambour battant la chamade
Est mon souffle dans le silence
De la gare déserte de mes sens
Et mon corps, paisiblement, s'évapore.

## CADAVRE EXQUIS NO 5

Vous savez cette heure
L'heure fatidique
L'heure où tout est permis
L'heure où tout finit

Perdu dans ce labyrinthe
Il n'y a pas de bons ou de mauvais chemins
Je n'ai plus beaucoup de temps
Je me laisserai tomber dans l'infini de tes attentes

Debout sur la pointe du mât
Je suis tendue par un effort que je sais vain
Dans l'espoir d'atteindre ces bouts de rêves
Qui coulent sur la courbe de tes joues

Perdue dans ses rêves illusoires
J'essaie de les rattraper
Eux, ces pauvres espoirs
Que le temps a massacrés.

**PERFORMANCE**
**FINALE**
EN CHŒUR

**ROUGE POÉSIE !**
**ROUGE POÉSIE !**

©JLP

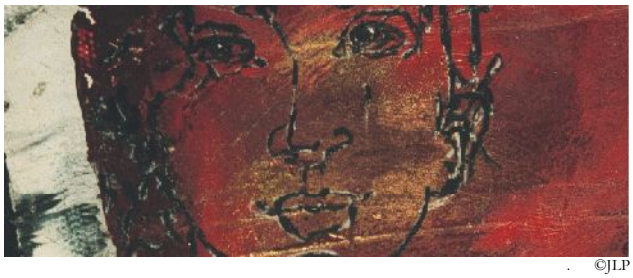
*Rouge poésie si tes yeux*
s'ouvrent ici
à l'espérance digne.

©JLP

*Rouge poésie si tes yeux*
s'élèvent ici
devant l'ombre peinte d'or.

©JLP

*Rouge poésie si tes yeux*
embrassent ici
le provisoire, l'éphémère, l'instant.



©JLP

*Rouge poésie si tes yeux*
réitèrent ici
l'inaliénable fait de l'amour.

©JLP

*Rouge poésie si tes yeux*
calment ici
le vertige de voir… *l'étendue* du rêve.

©JLP

*Rouge poésie si tes yeux*
colmatent ici
les grandes fuites de sens dans l'âme.

**ROUGE POÉSIE !**
**ROUGE POÉSIE !**

## QUE FAIRE MAINTENANT
## NOTRE HISTOIRE RÉVÉLÉE ?

Déposer des mots sur le silence sans le blesser
Exhiber le sublime – infiniment du dedans
– infiniment du dehors
Parcourir le monde habillé d'une vie à vivre
Poursuivre le travail du poème armé
des espérances inaliénables
Dévoiler sa liberté cachée affranchie de son ombre
S'arrimer au souffle éperdu du verbe ;
puis s'adjoindre les hautes figures du feu
Croire à la lumière des fonds noirs
Entendre le tout de toutes langues
Et se reposer une musique à la main
sûr de ses amours volées aux drames
aux meurtriers des corps ardents
aux paroles assassines
cœur souverain
Est ainsi toujours vivant
celui qui est à aimer.

# TABLE

Avant-propos ..... 04

Performance d'introduction ..... 07

ELYSE DE LA FONTAINE

Bogolan ..... 09
L'expérience de toi ..... 10
La proie ..... 11
Petit homme ..... 13

NICOLE BORDELEAU

Passe le temps ..... 15
Retrouvailles ..... 17
Vivre ..... 18
Au présent ..... 19

CAMILLE BOULANGER-LÉPINE

Enfant de novembre ..... 21
Prisonnier ..... 24
Belle nuit d'hiver ..... 25
Manteau d'ébène ..... 26

CÉDRICK ANGERS

Et il vécut heureux ..... 30
Les conséquences ..... 33
A.A. Amoureux anonymes ..... 34
Némo ..... 36

RACHEL B.

Le roi ..... 38
C'est l'heure ..... 39
Les réseaux sociaux ..... 41

NIKITA

Prose poétique (temps premier) ..... 43
Prose poétique (temps deuxième) ..... 44
Prose poétique (temps troisième) ..... 45

*

CADAVRES EXQUIS (ŒUVRES COLLECTIVES)

Cadavre exquis no 1 ..... 47
Cadavre exquis no 2 ..... 48
Cadavre exquis no 3 ..... 49
Cadavre exquis no 4 ..... 50
Cadavre exquis no 5 ..... 51

Performance finale ..... 52

***

Épilogue (*Que faire maintenant, notre histoire révélée ?*) ..... 55